



© Dpt06

CHAPELLE SAINT-MICHEL DE LAGNES COURSEGOULES

L'ÉGLISE DE L'ANCIEN TERRITOIRE DE LAGNES

L'église Saint-Michel est mentionnée tardivement, au début du 14^e siècle, sous l'appellation « Saint-Michel de Lagnes ». Son architecture, cependant, suggère d'en situer la construction entre la fin du 11^e siècle et le début du 12^e siècle, avec peut-être plusieurs temps dans le chantier. Elle constituait vraisemblablement l'église paroissiale du territoire aujourd'hui disparu de Lagnes, dont un lieu-dit dénommé « L'agnos », sur le versant sud du Cheiron en aval de l'église, conserve la mémoire.

D'UN ÉDIFICE CHARPENTÉ À UN ÉDIFICE VOÛTÉ

L'édifice, dans son état initial, est simplement composé d'une nef charpentée, terminée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Dans un second temps mais vraisemblablement sans décalage chronologique important, une annexe latérale dont on ne connaît pas la fonction exacte est accolée au mur sud de la nef, près de sa liaison avec l'abside. A la fin du 12^e ou au début du 13^e siècle, le couverture en charpente de la nef est remplacé par une voûte en berceau brisé. A cet effet, comme pour l'église Notre-Dame-du-Peuple de Bézaudun, on renforce intérieurement les murs portant les gouttières (murs gouttereaux) en mettant en place de massives piles quadrangulaires destinées à recevoir à la fois les pilastres supportant les arcs doubleaux et des arcs longitudinaux, adossés aux anciens murs.



© Dpt06

LA RECONSTRUCTION DE LA PORTE D'ACCÈS

Au cours de ce même chantier, la porte d'accès s'ouvrant au sud est entièrement refaite. On reprend aussi le parement du mur qui l'entoure et la chaîne d'angle sud-ouest. Le mode de construction est bien différent de celui qu'on observe par ailleurs sur le bâtiment : les pierres, de taille moyenne, sont dressées (leur face visible a été soigneusement taillée).



© Dpt06



© Dpt06

L'ENCADREMENT DE LA PORTE D'ACCÈS

La porte est couverte d'un arc brisé à l'ressaut formé de deux rouleaux (deux arcs, l'un dans le plan du mur, l'autre en retrait). Le premier rouleau retombe sur deux pierres de profil concave, qu'on appelle des coussinets.

Cherche et trouve !

Trouve l'anomalie dans les proportions de l'édifice.

La nef est devenue plus étroite que l'abside ! La reprise du couverture a eu pour conséquence de rétrécir la nef en largeur au point que le dernier doubleau et les pilastres qui le supportent viennent empiéter sur l'arc d'entrée de l'abside.

D'UNE ÉGLISE À UNE SIMPLE CHAPELLE

Durant l'époque moderne, avant 1705, on réduit l'édifice à la seule seconde travée en la fermant du côté ouest par une grille en bois et en transformant la première travée en porche. Il subsiste la base de maçonnerie qui supportait cette grille, de même que l'emplacement de la porte. Saint-Michel n'a désormais plus qu'une fonction de chapelle.

UN VESTIGE ANTIQUE DANS L'ÉGLISE

Dans la première travée de la nef, on découvre une stèle funéraire antique. Deux bustes très schématisés dans une arcade en plein cintre sont sculptés dans la pierre, au-dessus d'une inscription. Comme pour l'église Saint-Vincent de Gourdon qui abritait également une stèle de même type, ce vestige suggère la présence d'une nécropole antique non loin de l'emplacement de l'église.



La Coopération au cœur de la Méditerranée



CHAPELLE SAINT-MICHEL DE LAGNES COURSEGOULES



L'ANCIENNE ÉGLISE DU TERRITOIRE

On trouve des écrits produits vers l'an 1300 mentionnant cet édifice sous l'appellation « Saint-Michel de Lagnes ». Son architecture permet cependant de situer la construction de l'église entre les années 1050 et 1150. Elle constituait vraisemblablement l'église paroissiale du territoire aujourd'hui disparue de Lagnes.

VERSION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC)

L'édifice, dans son état initial, est simplement composé d'une nef (la pièce où se réunissent les fidèles de l'église lors des célébrations) terminée par un espace semi-circulaire (appelé abside).



Dans un second temps, une pièce annexe dont on ne connaît pas la fonction exacte est ajoutée au mur sud de la nef. On renforce alors à l'intérieur les murs en mettant en place de massives piles quadrangulaires. Celles-ci sont destinées à recevoir :

1. les pilastres supportant les arcs doubleaux.
2. les pilastres des arcs longitudinaux, adossés aux anciens murs.

D'UN ÉDIFICE CHARPENTÉ À UN ÉDIFICE VOÛTÉ



Au départ le couvrement de l'église est composé d'une simple charpente.



Entre l'an 1180 et 1220, le couvrement en charpente de la nef est remplacé par une voûte en berceau brisé.

LA RECONSTRUCTION DE LA PORTE D'ACCÈS

Au cours de ce même chantier, la porte d'accès s'ouvrant au sud est entièrement refaite.



- Arc brisé
- Deux rouleaux (deux arcs, l'un dans le plan du mur, l'autre en retrait)
- Pierres appelées coussinets

UN VESTIGE ANTIQUE DANS L'ÉGLISE

Dans la nef, on découvre une stèle funéraire (monument dédié à la commémoration des morts).



Elle représente deux bustes très schématisés qui sont sculptés dans la pierre, au-dessus d'une inscription. Cela indique la présence d'une nécropole (endroit où l'on enterrait les morts) près de l'emplacement de l'église.

D'UNE ÉGLISE À UNE SIMPLE CHAPELLE

Avant 1705, on réduit l'édifice en fermant un côté par une grille en bois et en transformant la première partie en porche. Il subsiste aujourd'hui la base de maçonnerie qui supportait cette grille, ainsi que l'emplacement de la porte. Saint-Michel n'a désormais plus qu'une fonction de chapelle (il n'y a plus d'utilisation permanente du bâtiment pour les cérémonies religieuses).



Pour plus d'informations sur cet édifice et ceux de l'itinéraire du patrimoine roman des Préalpes d'Azur, scannez ce Qrcode :

Faites-nous part de vos observations sur l'accessibilité et sur ce FALC. (contact@pnr-prealpesdazur.fr)
Nous actualiserons l'information en ligne !

